

Le citoyen, l'Etat, le monde...

Respectable Loge, Concordia, Orient de Six Fours les Plages, Région 2

Mots-clefs : Santé, Système robuste

Santé et Solidarité

Durant cette pandémie, notre système de santé a été éprouvé pour de multiples raisons, notamment suite aux plafonnements des dépenses depuis de nombreuses années de la gestion hospitalière, sans repenser véritablement à l'organisation des services.

Quelles pistes pouvons-nous envisager pour améliorer notre système de santé, le rendre robuste et fiable ?

Penser « l'après », cela veut dire redonner à chacun la place qui est la sienne. Il faut tirer profit de cette expérience malheureuse pour se dire qu'il ne doit pas exister de barrières entre le public et le libéral, entre deux services ou entre une clinique et l'hôpital car malheureusement depuis des années, on constate une certaine dérive de l'administration, une culture des égos et des préjugés, voire un certain mépris de ceux qui décident de nos vies au quotidien !

Il faut se dire que la santé c'est aussi la médecine libérale représentée par les pharmaciens, les médecins généralistes, les infirmiers, les laboratoires d'analyses, les ambulanciers mais également les établissements de soins comme les cliniques et les Ehpad...

Le financement doit être repensé pour s'adapter aux parcours, à la qualité des soins, aux structures qui accueillent et prennent en charge les patients. Investir sur du long terme sera bien plus efficace que les successives coupes budgétaires réalisées dans une optique à court-terme. Et cela, doit se faire sur tout le territoire par un État capable d'assumer des politiques de santé centralisées mais aussi d'en déléguer sa mise en œuvre et son financement dans nos régions et départements, avec plus d'autonomie et plus de responsabilisation locale.

Que les acteurs soient publics, privés, libéraux ou associatifs peu importe, le rôle de chacun est bien là et il ne faut pas l'oublier. Et la coordination entre les différents acteurs doit s'appuyer sur des outils nouveaux qui existent et ont fait leur preuve. Le digital et l'intelligence artificielle sont là pour nous aider à mieux soigner mais tout cela ne peut fonctionner que si chacun accepte de rémunérer les acteurs du système à leur juste valeur...

Notre système de santé a été ébranlé aussi par un manque de moyens humains. Il nous faut aussi réfléchir à une grande réforme des études de santé par une augmentation du nombre d'étudiants mais aussi de diplômés... Mais, repenser notre système de santé pour qu'il soit meilleur doit s'accompagner d'un changement de notre comportement à vivre, à consommer, à exister et cela dès l'enfance par une nouvelle éducation à l'école.

Economie

« La crise est une opportunité pour sortir d'un productivisme et d'une financiarisation à outrance qui ont creusé les inégalités sociales et généré des désastres environnementaux », estime Helen ETCHANCHU, spécialiste du rôle des entreprises dans la société, professeure à la Montpellier Business School et cofondatrice d'OS4future, un collectif de chercheurs en sciences sociales mobilisés pour contrer le réchauffement climatique. De son avis, l'épidémie de coronavirus a fait éclater au grand jour « les limites de tout un système, comprenant aussi bien les chaînes logistiques globalisées que le colonialisme commercial ».

Il est important que notre modèle économique soit basé sur une indépendance à l'égard des autres sur tout ce qui est de première nécessité. Donc, penser autonomie alimentaire, sanitaire, énergétique, digitale, semble absolument essentiel, pas nécessairement une autonomie à l'échelle nationale mais l'élargir au plan européen.

S'orienter vers un nouveau pacte social entre entreprises et salariés.

La crise et le confinement brutal, les entreprises françaises et leurs collaborateurs ont fait preuve d'une dextérité à s'adapter avec près de 8 millions de personnes en France en télétravail ce qui demande,

maintenant, une refonte du management, plus d'autonomie, de confiance, de dialogue, de travail en équipe et d'apprentissage continu.

Un nouveau pacte social est donc à créer tout en repensant la relation « Travail - Capital - Profit et Actionnariat » dans le but d'aligner les intérêts des salariés à ceux des actionnaires et des dirigeants, pour sensibiliser les collaborateurs aux objectifs financiers et aux résultats de l'entreprise et développer ainsi une motivation collective.

Vers une consommation plus durable et plus digitale.

Les crises quelles qu'elles soient, sont traditionnellement accélératrices de tendances. Celles amorcées en faveur des circuits courts, de l'achat direct aux producteurs et du bio, ne font pas exception. Dès le début de la crise, les Français se sont rués sur les produits réputés sains. L'e-commerce a aussi renforcé sa place dans tous les foyers des pays touchés en premiers par la Covid-19.

Vers la création de nouveaux emplois dans le secteur de la préservation de l'environnement, le recyclage, le développement des énergies nouvelles, etc.

Vers de nouvelles méthodes d'enseignement car le système éducatif constitue la base de notre République.

Il nous faut repenser notre système éducatif avec une valorisation de l'apprentissage et une meilleure image de l'enseignant auprès des élèves et des parents...

Le Monde de demain et l'Information...

L'enjeu est de nous préparer à un futur qui sera (devra ou devrait être) résolument différent de ce que nous connaissons actuellement.

Le monde de demain, c'est le monde du numérique que nous le voulions ou non et, même si on peut observer une certaine dérive des réseaux sociaux avec l'exploitation des données personnelles, les "fake-news", la montée des extrémismes, le retour des obscurantismes, voire même l'enfermement des internautes dans leurs bulles de filtre.

Faut-il pour autant remettre à plat tous les systèmes d'information et les obliger à contrôler les vraies informations, mais ne serait-ce pas là un premier pas vers la censure ?

N'oublions pas que ceux sont l'acquiescement et la paresse intellectuelle qui font aboutir l'opération de désinformation...

La capture, le stockage et l'analyse des données numériques sont largement automatisés, sans être limités. Cette automatisation a conduit les services de renseignements et les entreprises de l'internet à monétiser ces données, à adopter une approche de capture généralisée, partout où cela est possible, avec l'idée que ces données peuvent un jour s'avérer utiles.

Bien entendu il y a des limites sur la quantité d'informations pouvant être capturées et analysées efficacement. Ces limites ont cependant été repoussées bien plus vite et plus loin que ce que la plupart des observateurs n'avaient imaginé en raison des lourds investissements tant de la part des États-nations que des entreprises privées pour augmenter le stockage et le traitement des données.

Nous, Francs-maçons devons rester vigilants à défendre une laïcité sans failles, attachée à une liberté d'expression, à la protection des données et informations individuelles.

Il nous faut avoir le courage de s'orienter vers une vraie transition, non pas basée sur le présent mais sur l'avenir, notre avenir...

Cet avenir pourrait-être axé vers une réorganisation de l'activité professionnelle via le travail dédié à distance qui permettrait de revitaliser les campagnes et les petites villes. Cette repopulation permettrait de redynamiser le tissu rural avec le maintien de la vie dans nos bourgs...

Nous, Francs-maçons, restons toujours unis derrière notre devise :

